

Une année avec Matthieu...

Alors que débute (*bientôt*) une nouvelle année liturgique, notre curé-doyen, le P. Jean Barba, m'a demandé de vous présenter l'évangile de Matthieu (Mt) que nous allons parcourir tout au long de cette année « A »¹. Comme les 3 autres « évangiles »² entérinés par l'Eglise³ (Mc, Lc et Jn), il n'est pas un reportage « télé-réalité » sur Jésus *ni le texte écrit un été par un des premiers papes pour toute l'Eglise ! C'est une bonne nouvelle de foi, celle du « règne de Dieu », proclamée publiquement, en actes et en paroles*, par Jésus en Palestine dans les années 28 à 30 de notre ère, puis par ses disciples. Parmi ces 4 portraits complémentaires de Jésus le Christ, l'évangile de Mt⁴ a ceci de particulier que, **tel un avocat éloquent, il y plaide pour Jésus, accomplissement de la Loi et Seigneur de la communauté.**

Cet « évangile de Matthieu »⁵ a vraisemblablement été composé

- dans les années 80-90, à partir de Mc et de sources connues aussi de Lc, complétées de traditions propres comme l'adoration des mages (*à la crèche*),
- par un chrétien d'origine juive, un « pro de la Bible » qui utilise les méthodes subtiles de l'exégèse juive,
- en grec, la langue internationale de l'époque,⁶
- dans une communauté où le disciple Matthieu⁷ a joué un rôle assez important pour qu'elle se réclame de lui, sans qu'il en soit forcément l'auteur.

Pour comprendre cet évangile, il faut en situer le contexte

- Entre la mort de Jésus en 3 et ces années 80-90, il y a eu une catastrophe : la « guerre juive » a débouché en l'an 70 sur la destruction de Jérusalem, l'incendie du Temple et la dispersion du peuple juif. En 80-90, ne subsistent plus que 2 des courants autrefois nombreux⁸ du judaïsme : le courant pharisien qui se reconstitue, et le christianisme naissant (*autrefois proches mais de plus en plus antagonistes*). Sans Temple et sans Terre, impossible désormais de pratiquer de nombreux préceptes de cette Loi-Torah qui porte désormais seule l'identité juive⁹, et que l'on radicalise. Du côté pharisien¹⁰ (*dans l'attente d'une restauration du Temple et de la Terre*), on codifie, on

¹ Depuis le concile Vatican II sont répartis sur 3 ans les évangiles, bâtis avec de grandes similitudes sur le même schéma de base (« synoptiques »), de Mt (année A), Mc (année B) et Lc (année C). L'évangile de Jean, bâti différemment, est réparti sur les 3 années, aux temps forts notamment au Temps pascal, et en complément du trop court Marc.

² ευαγγελιον

³ Avec la disparition des témoins directs de Jésus, mais aussi les persécutions et les crises internes, on rassemble à partir des années 60 les notes, aide-mémoire et traditions éparses, pour rédiger des évangiles suivis qui circulent entre communautés. Parmi ceux-ci, l'Eglise au II^e s. en sélectionne et entérine 4, non pour leur exactitude mais pour leur cohérence avec la foi vécue dans les différentes communautés.

⁴ Parmi les 3 Iers dits synoptiques car bâtis avec de grandes similitudes sur un même schéma de base

⁵ Dans les représentations symboliques des 4 évangélistes, Mt est représenté par un homme, parce que cet évangile débute par une généalogie de Jésus.

⁶ Peut être à partir d'une première version en hébreu/araméen attribuée au disciple Matthieu

⁷ L'apôtre Mathieu ? Mathieu le publicain appelé Lévi par Mc et Lc ?

⁸ Sadducéens, zélotes, esséniens, etc.

⁹ Définie par les « 3T » : Temple, Terre, Torah

¹⁰ Tendances regroupées autour de quelques rabbis à Yavné

fixe et rédige les traditions orales, on cherche son identité dans un passé authentique (*sans éviter un esprit parfois légaliste*) ; (*dans un repli méfiant*), on se met à exclure : de la Bible officielle les textes grecs, et des synagogues ces juifs devenus disciples du Christ, qui y pratiquent jusque là.

- La communauté de Mt, à Antioche, en Syrie, est formée majoritairement de juifs-chrétiens¹¹ réfugiés de Palestine, qui conservent pratiques et traditions juives, et polarisent leur effort missionnaire sur le monde juif, se confrontant avec ces rabbins pharisiens que plusieurs sont tentés de rejoindre.

Il y a là aussi des chrétiens d'origine païenne, prêts quant à eux au contraire à rejeter l'Ancien Testament et la Loi comme périmés.

Cette Eglise traumatisée, ainsi écartelée¹², est aussi menacée de l'intérieur par la tiédeur de la foi, le cléricalisme, l'esprit de domination, le manque d'attention aux petits qui s'y insinuent. Une Eglise à la croisée des chemins, bien de son temps... mais pas sans ressemblances avec celle que nous connaissons aujourd'hui !!!

Comment s'y prend Mt pour répondre à ces difficultés ?

Il fait appel à l'enseignement de Jésus... D'où le fabuleux succès de celui qui fut pendant des siècles l'« évangile des évangiles »

5 grands « discours »¹³ entrecoupés de brefs récits intercalaires¹⁴, structurent cet évangile, 5 comme les 5 1ers livres bibliques dits Loi de Moïse, 5 ensembles de paroles de Jésus, ainsi présenté comme nouveau Moïse, maître enseignant, l'interprète autorisé de la Torah. Il y annonce la Bonne Nouvelle de la venue du « Royaume des cieux » (façon juive de parler sans le nommer du royaume « de Dieu »), (*qui relativise tous les autres pouvoirs civils ou religieux, et qui a ses exigences, ces valeurs que Dieu aime*).

Sans prêter à Jésus de sentiments trop humains, Matthieu va à l'essentiel : Christ-Messie, le Ressuscité est Seigneur de la communauté.¹⁵

Il s'appuie sur les Ecritures, à la juive, pour montrer leur accomplissement en Jésus

Jouant sur les valeurs symboliques des nombres, faisant quantité de citations ou d'allusions à la Bible, l'histoire, les fêtes ou les pratiques du peuple juif, ... il montre à leur façon à ces judéo-chrétiens confrontés aux rabbins comment Jésus, par sa parole et ses actes, non seulement réinterprète radicalement Loi et Prophètes, mais accomplit ce qu'ils avaient annoncé, c'est-à-dire le réalise et le mène à la perfection.

Le plus juif des évangiles est le plus anti-pharisien.

Ceux qu'il appelle « les juifs » (*ce qui peut nous choquer parfois*) sont moins ceux du temps de Jésus que ces pharisiens des années 80, contre lesquels il force le trait pour retenir les judéo-chrétiens tentés de les rejoindre.

Au repli légaliste et méfiant il préfère, de façon courageuse et même prophétique,

inventer en se fondant sur l'attitude de Jésus **une autre manière de radicaliser la Loi**, en l'intériorisant et en approfondissant ses exigences. Du coup, personne n'étant irréprochable, plus possible de juger l'autre... place au dialogue et à la miséricorde.

Aux anciens comme aux nouveaux, aux « tradis » comme aux « progressistes »,

il essaye de faire comprendre qu'ils ont à la fois à être fidèles à leurs racines, notamment en témoignant d'abord du Christ pour les juifs,

¹¹ Appelés « judéo-chrétiens »

¹² ... entre la fidélité à ses racines au risque du repli sur le passé et l'appel à une mission universelle au risque d'oublier son identité

¹³ Mt 5-7 ; 10 ; 13 ; 18 ; 23-25

¹⁴ Ils en accompagnent la progression, de la Galilée à Jérusalem

¹⁵ Sans non plus de détails secondaires et en amplifiant les éléments miraculeux

mais que l'évangile est destiné « à toutes les nations », tous les groupes humains auxquels l'Eglise est appelée aussi à s'ouvrir plus largement.

A ceux qui, contre les petits, manifestent cléricisme et esprit de domination,

il montre sévèrement (*les apôtres sont appelés élèves, = « disciples » !*) que l'Eglise n'a pas tant besoin de chefs que d'humbles modèles. A la façon de Jésus : il est le Seigneur, non comme le Messie puissant dont rêvent la plupart, mais en frère des hommes, « doux et humble de cœur ».

L'Eglise (*communauté des disciples qui annoncent le Royaume et en montrent les signes*) est communauté fraternelle et missionnaire : sa loi est le service mutuel.

Le thème du jugement qui parcourt cet évangile n'a pas à nous terrifier :

il est un **appel la responsabilité**, dans le droit fil du judaïsme.

Attention donc ! Lire Mt comme un sermon nierait l'importance du récit,

comme un écrit anti-juif serait anachronique,

comme un écrit légaliste serait réducteur.

Voilà bien des invitations d'actualité que nous lance ainsi Mt ! Notamment

- à recevoir de Jésus, reconnu Seigneur, mission d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous, en nous ressourçant à son enseignement et en manifestant sa présence par toute notre vie
- pour comprendre et goûter davantage à cette Bonne Nouvelle, à mieux connaître la culture juive, celle de Jésus et de ses premiers disciples, et l'enracinement de l'Eglise dans la tradition d'Israël,
- à réaliser le vrai visage prophétique de l'Eglise, en délaissant recherche de pouvoir, cléricisme, repli sur le passé, légalisme ou ritualisme tatillon, pour aller de l'avant
- et vivre toujours plus dans l'amour exigeant de Dieu et des frères, en 1^{er} lieu fragiles et égarés, dans le dialogue, la miséricorde et l'ouverture à tous ... Bien dans la ligne de Diaconia et du pape François, non ?

Matthieu¹⁶ cela veut dire « cadeau de Dieu ». Alors, comme vœu pour cette nouvelle année liturgique, souhaitons-nous de goûter pleinement cet évangile comme un « cadeau de Dieu », portés par la promesse finale de celui que Mt appelle l'Emmanuel, « Dieu avec nous » : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps »¹⁷ !

¹⁶ Mattatyah

¹⁷ Mt 28,20